



Festival Rossini Bad Wildbad

du 24 au 28 juillet 2019



En 1855 Rossini quitta l'Italie définitivement et revint vivre à Paris. Sa santé s'améliorant, il alla l'année suivante, pour consolider ces progrès, prendre les eaux à Bad Wildbad, station réputée pour soigner les troubles neurologiques. C'est de ce fait que la volonté d'un passionné fit naître en 1988 un festival inspiré par celui de Pesaro. Le miracle est que trente-et-un ans plus tard ce Rossini in Wildbad existe toujours, alors que ses moyens financiers sont dérisoires en regard de ceux de son prédécesseur italien.

Un autre miracle est que l'atmosphère aujourd'hui disparue sur la côte adriatique subsiste encore à Wildbad. Il y a une ambiance extraordinaire, un véritable amour pour Rossini qui se ressent intensément. Les productions, parfois plus simples par rapport à d'autres festivals, sont toujours de très grande qualité, avec de remarquables chanteurs, et obtiennent régulièrement des prix internationaux. La passion qui anime l'actuel intendant du festival, Jochen Schönleber, n'est ni le goût du pouvoir ni l'amour-propre, mais seulement, et encore, celle de diffuser, de faire connaître et de faire aimer l'œuvre de Rossini. D'où le temps qu'il consacre en dehors du festival à se rendre ici et là, dans une quête permanente, pour prospecter, entendre, recruter.

A Bad Wildbad, nous verrons quatre opéras (tous avec mise en scène) et assisterons à un concert des Masterclasses de l'Académie de Bel Canto. A l'heure actuelle, seule la programmation est connue. Les détails de la distribution seront prochainement publiés. Il y aura deux opéras de Rossini : Tancredi et Matilde di Shabran, deux œuvres exceptionnelles données l'une au Königliches Kurtheater et l'autre à la Trinkhalle, salles toutes deux fermées. En outre, il y aura une œuvre de Johann Simon Mayr, compositeur d'origine allemande installé à Bergame, qui représente un chaînon significatif entre la tradition de l'opéra italien incarnée par Giovanni Paisiello et le bel canto romantique de Gioacchino Rossini : L'Accademia di musica, œuvre composée pour Venise en 1799. Enfin, il y aura une représentation de Romilda e Costanza, quatrième opéra composé par Giacomo Meyerbeer en 1817, et son premier opéra composé pour un théâtre italien, le Teatro Nuovo de Padoue. Là encore, nous avons une certaine unité de temps et de style avec Rossini.

Aller à Bad Wildbad, c'est plonger à la découverte d'un Festival peu connu, s'immerger, au cœur de la Forêt-Noire, dans une ambiance musicale et culturelle unique, baigner dans l'univers rossinien, s'abreuver d'œuvres rarement représentées, tous termes volontairement aquatiques qui vont de pair avec les heures que vous pourrez passer aux bains de Bad Wildbad, que ce soit dans notre hôtel ou au Palais Thermal, excentrique établissement haut de gamme situé en plein centre. Sans oublier les possibilités extraordinaires de marches et balades qu'offre la Forêt-Noire, la visite du Musée Hermann Hesse dans sa ville natale de Calw et la visite du Musée Frieder-Burda à Baden-Baden à l'aller.



Programme du voyage :

Mercredi 24 juillet 2019

Départ en car depuis la gare de Lausanne pour Bad Wildbad.

En route, nous nous arrêterons à Baden-Baden pour déjeuner et visiter au magnifique Musée Frieder Burda l'exposition Ensemble. Centre Pompidou-Frieder Burda.

Continuation pour Bad Wildbad et installation à l'hôtel (4 étoiles).

Déjeuner et dîner compris. Nuit à Bad Wildbad.

Jeudi 25 juillet 2019

En fin de matinée, nous assisterons à une représentation de Tancredi de Rossini au Königliches Kurtheater.

Après le déjeuner, libre, nous irons à Calw, ville natale de Hermann Hesse, visiter le musée qui est consacré au Prix Nobel de littérature 1946.

Dîner compris. Nuit à Bad Wildbad.

Vendredi 26 juillet 2019

En fin de matinée, nous assisterons à une représentation de L'Accademia di musica de Johann Simon Mayr au Königliches Kurtheater.

Déjeuner et après-midi libre. Dîner compris.

En début de soirée, nous verrons Romilda e Costanza de Giacomo Meyerbeer à la Trinkhalle.

Nuit à Bad Wildbad.

Samedi 27 juillet 2019

Journée et déjeuner libres. Dîner compris.

En début de soirée, nous assisterons à une représentation de Matilde di Shabran de Rossini à la Trinkhalle.

Rossini est ici particulièrement sublime: une énergie, une verve, un enthousiasme, une inventivité, en un mot comme en cent une partition jubilatoire. Contemporaine du Barbier et de Cenerentola, Matilde di Shabran n'en a ni la notoriété ni l'aura. La faute certainement à un livret un peu compliqué et moyennement vraisemblable, qui n'émane pas d'un texte prestigieux. L'intrigue se déroule en Espagne. Le héros Corradino ne pense qu'à la guerre, à la violence, aux combats, à la gloire militaire et hait les femmes, qui le terrorisent. Pris en tenaille entre deux beautés, Matilde et la Comtesse d'Arco, qui veulent le conquérir à tout prix, il finira par succomber à Matilde di Shabran, suite à quelques péripéties haute en couleurs. Ce qui compte ici c'est la musique, l'écriture subtile et complexe, le tourbillon rossinien, plusieurs passages évoquant clairement Cenerentola et le Barbier. Et les voix. Ici, pas un seul air de ténor mais des duos et des ensembles vertigineux. C'est un feu d'artifice quasi continu qui enchante et emporte.

Nuit à Bad Wildbad.

Dimanche 28 juillet 2019

En fin de matinée, au Königliches Kurtheater, nous assisterons à un concert des Masterclasses de l'Académie de Bel Canto, placée sous la responsabilité de Lorenzo Regazzo. Ce sera ainsi l'occasion de découvrir certains des talents rossiniens de demain.

Après le déjeuner, compris, nous partirons en car pour la Suisse. Arrivée à Lausanne en début de soirée

